



TRIMESTRIEL
Juillet. - Août. - Sept.
2006
Numéro 29

BELGIQUE-BELGIE
P.P
LIEGE
9/2753

Bureau de dépôt:
LIEGE X

Périodique du C.P.A.S de Liège

Dossier :

Partenariat

CPAS / Théâtre de

la Communauté



Edit. responsable Claude Emonts 13, Place Saint-Jacques à 4000 Liège
Rédaction & mise en page : **Cellule communication**



CRÉATION D'UN ÉVÈNEMENT CULTUREL

Dans le cadre de la collaboration Théâtre de la Communauté / CPAS de Liège, un nouveau projet a vu le jour et s'étalera jusqu'au mois de mai 2007.

Après avoir permis à un grand nombre de personnes aidées de voir un spectacle joué par des comédiens professionnels issus du RI et avoir pu débattre avec eux sur le thème de l'emploi, il fallait aller plus loin dans la démarche qui consiste à confronter deux mondes. Celui du social et celui de la culture en général et de l'art en particulier.

La démarche entreprise est complexe à bien des égards.

La finalité du projet reste de garantir un accès à la culture à des personnes exclues de la société.

Pour ce faire, il est indispensable de rallier les professionnels de l'action sociale à cette démarche.

Aussi, quatre objectifs définis par les deux partenaires porteurs de ce projet :

- 1) Développer l'accès à la culture et à la citoyenneté du public aidé.
- 2) Engager un dialogue avec les professionnels de l'aide sociale afin de les sensibiliser à ces méthodes alternatives.
- 3) Faire connaître le travail des assistants sociaux du CPAS aux personnes aidées et plus largement à l'ensemble des acteurs de l'action sociale.
- 4) Rassembler l'ensemble d'expérience dans un événement collectif multidimensionnel.

Pour atteindre ces objectifs, divers moyens ont été mis en œuvre :

1). Des ateliers de théâtre animés par des professionnels du Théâtre de la Communauté ont été mis en place et produiront des spectacles qui seront diffusés lors de l'événement collectif. Ces ateliers sont fréquentés par des bénéficiaires des

CPAS et par un public très varié tels que : Prisonniers, candidats réfugiés, femmes victimes de violence, etc...

2). Des portraits de travailleurs sociaux seront réalisés par des artistes afin de récolter un matériau sous forme de textes, interview.

Cette récolte permettra de fournir de la matière pour un nouveau spectacle professionnel et pour la création d'"installations" sorte de représentation spatiale du thème abordé.

Les étudiants de Saint-Luc, se chargeront de la création de ces installations.

L'ensemble des réalisations composera un miroir à facettes, de ce qu'est un travailleur social vu par l'artiste.

Ces créations seront visibles et audibles lors de l'événement multidimensionnel.

3). Un atelier d'écriture va également être mis en place afin que les travailleurs sociaux puissent également écrire, décrire, inventer le travail social.

4) Certaines ASBL et services spécialisés des CPAS vont s'imbriquer ça et là afin d'amener leur touche, leur vision du travail social, du travailleur social et de la société multiple.

Le fil rouge touche à la contradiction entre l'être humain et la fonction de l'Assistante sociale. Entre "l'utopie", le rêve et la loi organique. Le public aura l'occasion de voir, d'entendre la vision que les artistes ont du monde du social.

Enfin un espace AGORA servira de lieu à toutes ces confrontations, contradictions, répétitions.

Chaque citoyen pourra confronter ses représentations du travail social, de la pauvreté, de l'insertion ... à celles des artistes, des représentants politiques et des professionnels de l'action sociale.

Nathalie SIMON,
Chef de *Division spécifique.*

Interview croisée :

Nathalie SIMON / Michèle MAHIA (Réinser)

En collaboration avec le Théâtre de la Communauté, le CPAS de Liège se lance dans la création d'un événement culturel d'une grande ampleur : un spectacle basé sur des portraits artistiques multidimensionnels de travailleurs sociaux. Cet événement se situe dans la continuité de la collaboration entamée dès fin 2004 avec le Théâtre de la Communauté. Nathalie Simon, Directrice du service RÉINSER et Michèle Mahia, coordinatrice du projet, reviennent sur le bilan de cette expérience inédite et évoquent les perspectives d'avenir. Interview croisée.

Le partenariat CPAS / TC est une initiative de votre service. Comment celle-ci est née et quels étaient vos objectifs ?

Michèle Mahia : La raison en est très simple : notre service qui s'occupe de la réinsertion professionnelle des bénéficiaires de l'aide sociale était depuis quelques années confronté à la difficulté de mettre des artistes au travail. Et comme la philosophie de *RÉINSER* a toujours consisté à proposer à nos usagers des emplois en parfaite adéquation avec leurs formations et leurs qualifications, il nous fallait trouver des partenaires appropriés qui nous aideraient à mettre nos artistes professionnels au travail. Nous avons donc contacté plusieurs associations qui ont accepté d'engager une vingtaine d'artistes. *Le Théâtre de la Communauté* (que nous avons également appelé à être parmi nos partenaires dans cette optique stricte de mise à l'emploi de nos usagers) nous a fait part de son intérêt à condition d'élaborer un projet beaucoup plus vaste. Il nous a donc fallu examiner cette proposition.

Nathalie Simon : Le projet de partenariat a commencé à être mis en place vers la fin 2004, un moment particulièrement propice puisque nous pouvions faire appel au subside "Sport / Culture / Insertion". Pour rappel, c'est ce même subside qui a permis au

CPAS de développer des actions importantes comme celles de *Coup d'Envoi* et d'*Article 27*. La réflexion que nous avons eue avec le Théâtre de la Communauté nous a amenés à l'envie de créer un projet moins "consommateur" de la culture ou du sport. Les associations *Coup d'Envoi* et *Article 27* font un travail remarquable mais il nous a semblé qu'elles ne touchaient qu'une partie du public du CPAS. Le public de ces deux associations est probablement constitué de personnes qui fréquentaient déjà les cinémas, les théâtres ou les stades. Mais il y a certainement toute une partie de notre public qui n'est pas sensibilisé à l'importance de la culture ou du sport. De plus, nous avons eu le désir de développer un projet ayant pour objectif de rendre les bénéficiaires de l'aide sociale davantage "acteurs" que simples consommateurs de spectacles culturels.



Votre objectif initial de mettre des artistes bénéficiaires de l'aide du CPAS s'est donc très vite élargi. Précisément, en quoi consistait ce partenariat CPAS/TC ?

M.M. Les discussions que nous avons entamées fin 2004 avec le Théâtre de la Communauté ont abouti à la mise en place d'un projet théâtral réalisé avec des artistes émargeant au CPAS, en direction des antennes sociales, du tissu associatif, des écoles de la Ville de Liège mais aussi de la Communauté française. Ce projet s'articule autour de trois axes : la formation de comédiens-animateurs, la création d'un spectacle dont le thème principal est le Travail et la mise en place d'ateliers d'expression théâtrale. *Le Théâtre de la Communauté* était très preneur de ce projet parce que nous partageons fondamentalement le même public-cible, un public défavorisé et relativement exclu du monde de la culture.

N.S. Ce projet a pris de l'ampleur. Au départ, nous n'avons pas voulu être trop ambitieux. Lors de la genèse du projet, Michèle et moi-même avons imaginé d'engager sous contrat "article 60" - des artistes bénéficiant de l'aide du CPAS et de les encadrer par une équipe de professionnels. Ces professionnels auraient la tâche de les aider à grandir dans leur art et de leur faire acquérir des compétences particulières en animation. Pourquoi ces compétences supplémentaires ?

Parce que nos "articles 60" étaient amenés à devenir des comédiens-animateurs, c'est-à-dire non seulement des artistes qui proposent des spectacles mais également des animateurs qui sont en mesure d'aller à la rencontre des spectateurs pour les faire parler, réagir et éventuellement jouer à leur tour. Et c'est cette fonction précise - qui est spécifique au travail du *Théâtre de la Communauté* - que nous avons trouvé par-

ticulièrement intéressante...

M.M. Exactement. Puisque le projet, formulé de cette manière, permettait enfin de rencontrer l'un des objectifs que nous voulions atteindre, à savoir toucher le public de notre institution tout en le rendant plus "acteur" et non pas seulement "consommateur" de spectacles. Pour toutes les personnes qui seraient réunies autour du spectacle que ce soit nos comédiens ou les spectateurs, le théâtre devenait un outil d'expression mais aussi un moyen précieux permettant de porter un nouveau regard sur le monde et sur soi-même avec suffisamment de recul. Grâce au paravent de la fiction, il n'y a pas de danger : on peut se permettre d'exprimer son désaccord, sa colère ou sa douleur sans pour autant éveiller gratuitement des rancœurs et sans exercer une quelconque forme de coercition.

Justement, en quoi consistait ce spectacle et comment évaluez-vous son impact ?

N.S. *Amorces* - c'est l'intitulé du spectacle - a été vu par 3.000 personnes dont 40% d'aidés par le CPAS. C'est évidemment très positif même si nous ne comptons pas en rester là. Ce qui est également très positif, c'est l'implication du tissu associatif dans ce projet. Ce ne sont pas tellement nos antennes sociales qui ont amené nos "aidés" à participer au spectacle mais plutôt l'ensemble du réseau associatif constitué autour de ce projet.

M.M. Je pense que le succès du spectacle résulte du fait qu'il était basé sur un thème qui ne pouvait qu'intéresser notre public : le Travail. Et en fin de compte, le spectacle est l'expression d'une douleur, d'une souffrance, d'un déracinement ou d'un parcours chaotique pour certains. Pour nous, travailleurs sociaux, *Amorces* exprime aussi notre souff-

france et notre impuissance par rapport à certaines situations que nous rencontrons...

Qu'en est-il de votre objectif initial de mettre à l'emploi des artistes bénéficiaires de l'aide sociale ?

Que sont devenues les personnes que vous avez engagées sous un contrat Article 60 à durée déterminée ?

M.M. Les quatre "articles 60" et la comédienne APE engagés sur ce projet en particulier vont bien. Deux sont en cours de contrat et une est réengagée sur un nouveau projet en partenariat avec le *Théâtre de la Communauté*. De manière générale, RÉINSER a mis au travail une vingtaine d'artistes sous contrat "article 60". Arrivés au terme de la durée du contrat, la plupart d'entre eux obtiennent leur statut d'artiste et font des prestations occasionnelles. On sait très bien que dans ces professions, le travail est intermittent par nature. Donc, quand nous avons constitué notre équipe d'artistes "articles 60", notre but n'a jamais été un réengagement à 100%. D'ailleurs, un grand nombre d'artistes ne souhaitent pas forcément travailler sur un même projet durant de longues périodes.

Maintenant que le projet *Amorces* est clôturé, qu'en reste-t-il ?

N.S. *Amorces* a été pour nous une véritable boîte de Pandore. Au départ, je n'aurais jamais imaginé que ce spectacle pouvait nous mener là où nous en sommes aujourd'hui. Car par-delà le succès du spectacle auprès de notre public, ce qui constitue la plus grande réussite de ce projet c'est qu'il a été le déclencheur de toute une dynamique axée sur l'accès à la culture pour les bénéficiaires de l'aide sociale. Quand *Amorces* fut terminé, nous nous étions dit que nous ne pouvions pas en rester là. Nous avons ouvert une porte que nous ne pouvions plus

refermer. Nous avons montré ce qui était possible et faisable. C'est pour cela que nous avons mis en route un nouveau projet encore plus ambitieux.

En quoi est-il plus ambitieux ?

M.M. Nous espérons que le nouveau projet qui a débuté fin 2005 et qui se prolongera jusqu'en mai 2007 nous permettra d'atteindre deux objectifs principaux : permettre l'accès à la culture à une plus large partie de notre public mais aussi sensibiliser les travailleurs sociaux à des méthodes alternatives d'insertion sociale. Rappelez-vous que malgré le succès d'*Amorces*, nous n'avions touché que 15% du public du CPAS. Ce n'est plus assez parce que parmi ces 15%, une large partie de ces personnes étaient déjà "en mouvement". D'autre part, nous avons constaté que nos assistants sociaux - cette base opérationnelle directement en contact avec notre public - ne se sont pas associés à notre projet. Nous espérions mais avec le recul, nous avons compris que ce n'était pas très réaliste de notre part. Un tel projet est trop éloigné de leurs difficultés immédiates.

N.S. Je pense que fondamentalement, il existe un trop grand fossé entre le monde du travailleur social et celui de l'art. Cela s'applique même à nous, initiateurs du projet. Nous avons eu beaucoup de difficultés avec les gens du *Théâtre de la Communauté* au début de notre collaboration. Cette incompréhension provient selon moi du fait que le travail d'un artiste est basé sur le ressenti tandis qu'un travailleur social essaye plutôt de canaliser ses émotions et de les rationaliser. Quand on met les deux approches ensemble, cela crée un choc.



En quoi la participation active des assistants sociaux dans un tel projet est-elle si importante ?

N.S. C'est vrai que l'événement multidimensionnel que nous allons mettre en place sera basé en partie sur des "portraits" de travailleurs sociaux réalisés par nos artistes. L'idée de départ est simple : si nous voulons que les bénéficiaires de l'aide sociale aillent à la Culture, il faut que les travailleurs sociaux y aillent aussi. Le fond du problème c'est que le public du CPAS et les travailleurs sociaux ne se parlent pas assez. Donc, pourquoi ne pas utiliser l'art comme média neutre afin de permettre aux uns et aux autres de renouer un dialogue. Un dialogue autre que "- *Donne-moi mes petits sous ! - Non, tu n'y as pas droit...*" ! Je suis convaincue qu'en permettant aux travailleurs sociaux de s'exprimer sur ce qu'ils sont et ce qu'ils font contribuera à améliorer la qualité de ce dialogue.

En effet, il est intéressant pour une personne aidée de se rendre compte du travail de l'assistant social qui le reçoit, que celui-ci a aussi ses misères et ses difficultés. Nous avons vraiment envie que ces deux mondes puissent se rencontrer autrement et avoir l'un de l'autre une image différente - même déformée.

M.M. Je voudrai insister sur l'anonymat de la démarche. Les portraits seront réalisés par des élèves de Saint-Luc à partir de confidences et d'interviews qui seront traduites par des "mises en situation" (sculpture, peinture ou autres images en 3D). Nous avons aussi l'intention de développer un atelier d'écriture qui permettra aux travailleurs sociaux de s'exprimer par eux-mêmes et qui alimentera aussi les portraits.

Sans oublier bien sûr les ateliers d'expression théâtrale que nous avons mis en place avec *Amorces* et qui seront solidement renforcés. Ces ateliers permettront aux bénéficiaires de l'aide sociale d'exprimer leur points de vue sur les assistants sociaux, sur l'institution du CPAS, sur la pauvreté, etc. Tout ce matériau sera retravaillé en toute indépendance par les artistes qui reflèteront au public des images (probablement discordantes) du monde du "social". A chacun d'exprimer par la suite son accord ou son désaccord.

En tant que travailleurs d'une institution publique, n'éprouvez-vous pas une certaine inquiétude par rapport à cette liberté dont vont jouir les artistes ?

N.S. Soyons clairs : nous n'intervenons jamais dans le processus créatif. Nous n'avons jamais assisté à une répétition. Nous n'avons jamais pensé intervenir à propos d'un texte. Notre partenariat avec le Théâtre de la Communauté repose sur une confiance mutuelle. Nous savons que dans certains cas, les artistes qui parlent du "social" peuvent être instrumentalisés. Ici, nous sommes convaincus du contraire. *Le Théâtre de la Communauté* n'exprime pas de message politique. Il sert simplement de porte-voix par rapport à certaines situations, sans porter de jugement. Leur démarche repose sur le respect de leur public.

M.M. L'enjeu pour nous se situe vraiment ailleurs. Vous savez, quand vous constatez à quel point les ateliers d'expression théâtrale peuvent être bénéfiques pour notre public qui prend la peine d'y participer, toutes vos craintes s'effacent car votre objectif est atteint. Idem quand vous constatez la mobilisation du monde associatif autour de ce projet. Nous savons à quel point il est difficile pour des personnes exclues sur le plan culturel de s'insérer professionnellement.

La dimension culturelle est beaucoup moins anecdotique qu'elle ne le paraît. C'est pour cela que nous souhaitons tellement sensibiliser les assistants sociaux à ces méthodes alternatives.

J'imagine que convaincre les décideurs du CPAS de l'utilité d'un tel projet n'a pas été chose aisée...

N.S. Absolument pas. Je pense au contraire que l'on assiste à une grande évolution des mentalités et qu'il y a une réelle volonté d'inclure la dimension culturelle parmi les missions de l'institution. On sait que le monde politique éprouve parfois des craintes par rapport aux travailleurs du monde culturel ne fut-ce que parce les décideurs ont toujours besoin de quantifier les résultats attendus. Il y a eu bien

entendu des questionnements au sein du Conseil de l'Action sociale mais très vite la décision de se lancer dans le projet a été prise. De même, lors de nos premières discussions avec le Président du CPAS, celui-ci nous a fait clairement savoir qu'il n'y aurait pas de censure. Je pense que cela est significatif de l'ouverture d'esprit de nos décideurs.

Il faut dire aussi que notre premier projet avec le *Théâtre de la Communauté* a bénéficié d'un excellent feed-back de la part de la société civile. Je dois également vous avouer que nous n'arrivons pas à mesurer l'ampleur de l'impact de ce projet. Il nous est parfois difficile - en tant qu'institutionnels - de ne pas être en mesure de quantifier les retombées de notre projet, d'en donner une image rationnelle et précise. Mais ceci dit, nous commençons à apprendre, grâce à nos partenaires du monde culturel, à quel point une telle démarche peut agir comme une lame de fond.

Propos recueillis par **S.K.**
Cellule Communication



Théâtre de la Communauté
en partenariat avec le CPAS Service Réinsérer

Amorces II

Spectacle-débat

Mise en scène : Claire Vienne
Scénographie : Daniel Lesage
Musiciens : C. Cirrincione, J.L. Massaux
Animatrice : R. Stubbe-Productrice : M. Vienne
Régie : Dan Insel-Photographie : Alain Janssens
Avec : Julie Burg, Evald, Chikwosky, Anne Deville,
Ramunia Duobaite, Mario Guzman, Famas, Jimmy Ditende

Le travail comme légitimité en tant que citoyen ?
Le travail : constructeur d'une société ?
Le travail destructeur d'une solidarité ?

Théâtre de la Communauté
17, Avenue du Progrès, 4100 Seraing
Tél. 04/336.23.52-04/336.27.06
Courriel : ac.tc@teledisnet.be

Marie Vienne 0497/54.96.17-Roxane Stubbe 0498/86.55.29
Avec l'aide de la Communauté française, des Tournées Art et Vie,



QU'EST-CE QUE LE THEATRE-ACTION ?

Le travail du **Théâtre de la Communauté** s'inscrit dans le cadre d'un mouvement particulier né à la fin des années 60, appelé "**Théâtre-action**". Celui-ci se définit par son attachement à donner la parole aux personnes écartées par le système dominant. L'expression théâtrale devient un outil permettant aux comédiens et aux spectateurs d'entamer une réflexion sur leurs actes et sur leur place dans le monde.

Ce mouvement théâtral défend une société plus juste, plus tolérante et qui reconnaît le droit pour chacun d'accéder à la culture.

Les créations du **Théâtre-action** sont nécessairement collectives : on part du principe que chacun est porteur d'une culture qui a une valeur et un intérêt. Les créations du Théâtre-action prennent comme point de départ des réalités sociales ou culturelles vécues individuellement. Mais si le Théâtre-action s'appuie sur le vécu de chacun, il n'y a jamais du vécu brut sur le lieu de la représentation théâtrale.

L'écriture au théâtre-action respecte la parole du comédien jusque dans ses non-dits et ses mal-dits. "Au théâtre, il y a bien d'autres manières de dire que par la richesse verbale et la bonne syntaxe (...) Il faut d'abord retrouver sa confiance en ses propres mots"¹

Le Théâtre-action s'adresse en particulier à des publics fragilisés voire marginalisés et qui se trouvent donc mis à l'écart du système culturel dominant.

Le **Théâtre-action** privilégie le débat avec son public. Des comédiens-animateurs sont chargés de créer un espace d'expression, de dialogue, et d'échange avec et pour le public.

LA FERME DE LA VACHE EN PARTENARIAT AVEC LE T.C. PRESENTE UN ATELIER THÉÂTRE EN PIERREUSE

Le partenariat entre le **Théâtre de la Communauté** et le CPAS de Liège a permis la mise en place d'un atelier d'initiation "**aux arts de la scène**" en Pierreuse. L'hôte d'accueil de cette initiative est le service de la "**Ferme de la Vache**", mais ses nouveaux locaux n'étant pas encore accessibles actuellement, l'atelier s'est installé à la Maison de quartier, rue Pierreuse. Les sessions hebdomadaires ont débuté dès septembre 2006 et se clôtureront fin janvier 2007 par une petite prestation publique issue de la rencontre entre les différentes troupes de novices issue de la collaboration "Théâtre de la Communauté-CPAS de Liège". C'est dans ce cadre que nous pourrons alors partager nos expériences respectives.

¹ **Paul Biot**, Directeur du Centre de Théâtre-action, La Louvière. " Le Théâtre-action. Quoi ? Pourquoi ? De quoi ? ".



A.S.B.L. "Article 27 - Liège" : la culture comme outil d'insertion.

En septembre 2005, l'A.S.B.L. "Article 27 - Liège" soufflait sa cinquième bougie. C'est l'occasion de faire le bilan sur son fonctionnement, ses services, ses projets et sa philosophie.

Du côté des chiffres, l'ascension est fulgurante. On passe de près de 16.000 coupons utilisés en 2004 à près de 26.000 utilisés en 2005 soit une augmentation de 62 %. Il est intéressant de constater que 83,16 % des tickets distribués sont réellement utilisés par les usagers. Parmi ceux-ci, 60 % environ représentent des sorties au cinéma, soit 12% de moins qu'en 2004 !!!

On observe donc une certaine rationalisation de la part des usagers dans l'utilisation qu'ils font des tickets Article 27. Il y a moins de gaspillage et une plus grande ouverture dans le choix du type de sortie (plus de visites de musées, de loisirs, d'expositions, de concerts et moins de cinéma).

L'A.S.B.L. émet l'hypothèse que le travail de sensibilisation qu'elle met en place est porteur de fruits. En effet, la création d'une cellule sociale en octobre 2004 contribue à passer progressivement d'une consommation culturelle pure et simple à une consommation réfléchie. Plusieurs catégories d'actions sont mises en places.

1) Les actions qui rendent la culture financièrement accessible.

L'action principale et désormais bien connue de l'A.S.B.L. est de permettre aux personnes en situation de précarité, de sortir pour le prix de 1,25 €. Parallèlement, pour répondre en partie aux problèmes de transports que les usagers peuvent connaître, une personne, en utilisant un ticket Article 27 reçoit, des mains de l'opérateur culturel, un ticket de bus un voyage, appelé "Pass TEC".

2) Les actions qui démystifient la culture.

L'argent n'est pas le seul frein. Il existe des barrières psychologiques et culturelles (pas l'habitude de fréquenter un lieu culturel, peur du regard des autres, préjugés envers la discipline, ...). Deux services existent pour aider les groupes d'usagers à s'ouvrir à l'inconnu.

Le service "Ambassadeur" met à disposition des personnes issues du monde culturel qui rencontrent les groupes, organisent avec eux la sortie, la décortiquent, l'anticipent, ... Le Bottin des activités annexes est un outil à l'attention des groupes. Il propose toute une série d'activités extraordinaires organisées par les opérateurs culturels (visite de coulisses, rencontre de comédiens, de régisseurs, ...).

L'opération "Un Livre pour Noël" a permis à près de **800 enfants** de recevoir à la fois

gratuitement un livre et une information sur les Bibliothèques de Quartiers à l'occasion de la fête de Noël.

3) Les actions qui poussent à la création artistique.

Les usagers du CPAS de Liège peuvent participer à des stages et des ateliers de créations artistiques. On passe alors dans une autre dimension de la culture en passant à l'action.

Et 2006 réserve encore son lot de projets :

- ✓ Des permanences vont être mises en place dans les différentes antennes du CPAS de Liège avec, notamment, l'organisation de sorties de groupes ;
- ✓ la mise en place d'un comité de spectateurs ;
- ✓ une action d'ouverture et de découverte

des Bibliothèques de Quartiers ;

- ✓ une opération d'éducation permanente à destination des usagers et des travailleurs sociaux sur base de la création d'une œuvre collective ;

✓ etc. ...

Plus que jamais, les travailleurs de l'A.S.B.L. "Article 27 - Liège" sont convaincus que, si la culture n'est pas la solution ultime de l'intégration, elle demeure toutefois un de ses piliers ainsi qu'un outil formidable pour y parvenir. La culture fait partie intégrante de l'histoire de l'humanité et de l'épanouissement de l'être humain.

Julien ETIENNE,
Assistant social,
A.S.B.L. "Article 27-Liège".



“ARTICLE 27”

13, Place Saint-Jacques à 4000 Liège

Coordinateur : Marc DECKERS : 04/2205809

Assistants sociaux { Anne DEFOURNY 04/220.58.29
Julien ETIENNE 04/220.58.09

Le Théâtre de la Communauté Présente ses spectacles d'ateliers

✓ **"Rideau"** Par La Compagnie Sans Nom,
Espace F.LALOUX - Parc Astrid à Jambes

Le samedi 14 octobre 2006 à 15h00

Le dimanche 15 octobre 2006 à 14h30

Au Centre Culturel de Waremme

Le vendredi 10 novembre 2006 à 20h30

✓ **"Ben quoi !"** Par La Compagnie Sans Nom
Eglise Saint Mangold - Place Verte à Huy

Le vendredi 27 octobre 2006 à 20h30

Le samedi 28 octobre 2006 à 20h30

✓ **"Jusqu'à c'est une belle histoire..."** Par
Les Graines de Rideau.

A la Vigne Philosophe - rue de Tellin 38 à Wavreille

Le samedi 21 octobre à 20h

Chez Mme Verderame rue des Clers 19 Bergilers (Waremme)

Le samedi 28 octobre 2006 à 15h00

Le dimanche 29 octobre 2006 à 15h00

Chez Madame Viviane Maréchal rue des Sœurs Grises 20 à Huy

Le dimanche 12 novembre 2006 à 16h00

✓ **"Délire"** (Lire et Ecrire)

Tournée prévue en 2006-2007

✓ **"Pain perdu"** Par La Compagnie Sans Nom,
issue du Service d'Entraide Familiale de Huy.

Février 2007

✓ Deux ateliers en cours :

"Les femmes de la prison de Lantin"

"Les femmes du pommier"

En partenariat avec le CPAS de Liège

✓ Projet "Portraits" en cours avec une nouvelle création pour mai 2007

✓ **"Malaya"** spectacle - débat Par Jimmy Ditende
Centre l'Ambève de la Croix Rouge

Journée porte ouverte le 4 novembre 2006

Maison de Jeunes Ecoute Voir Place Emile Dupont à Liège

Le samedi 11 novembre 2006 à 16h00

Au Centre Culturel Chilien , 35 rue Saint Léonard à Liège

Le samedi 18 novembre 2006 à 16h30

✓ **"Sastanak"**

Au Pommier rue du Pommier 25 à Liège

Le vendredi 15 décembre 2006 à 20h00

Le samedi 16 décembre 2006 à 20h00

Le dimanche 17 décembre 2006 à 15h00

✓ **"2 + 1 Gratis"**

Le vendredi 12 janvier 2006 à 20h00

Le samedi 13 janvier 2006 à 20h00

Le dimanche 14 janvier 2006 à 15h00

Ainsi que **deux spectacles**
petites formes d'ateliers d'initiation théâtrale :
Ferme de la Vache en Pierreuse (maison de quartier),
Maison de la citoyenneté (restaurant social de Naniot).



17, Avenue du Progrès 411 Seraing

Tél. : 04/336.23.32

Courriel : ac.tc@teledisnet.be



“ASBL COUP D'ENVOI”

INFORMATION “CHEQUES SPORT”

NOUVELLE PROCEDURE "CHEQUES SPORT"

Dorénavant, pour tout renseignement concernant les opérations "**Chèques Sport**" et "**Remboursement de cotisations**", vous pouvez composer le **04/220.58.34**.

De plus, les "**Chèques Sport**" seront désormais distribués lors des permanences prévues à cet effet ou sur rendez-vous (**04/220.58.34**)

Lieu de la permanence:

Service des Sports de la ville de Liège, Boulevard de la Sauvenière, 33-35 à 4000 Liège (ancien bâtiment de la piscine de la Sauvenière).

Jours et heures:

- ✓ Les MERCREDIS de 14h00 à 16h00.
- ✓ Les VENDREDIS de 09h00 à 12h00.

Rappel (1) à l'attention des demandeurs:

- 1) Etre allocataire social.
- 2) Etre âgé entre 6 et 18 ans et résider sur le territoire de la ville de Liège.
- 3) Présenter 3 documents :
 - Attestation de l'antenne sociale ou d'une attestation de revenu (chômage, mutuelle...).
 - Composition de ménage.
 - Attestation du club sportif mentionnant le prix de l'inscription.

4) L'intervention en chèques sports est de 80% du montant de la cotisation avec un plafond **maximum de 100 € par enfant**.

Remarque : procédure identique pour le remboursement de stages sportifs pour les enfants âgés de 6 à 18 ans (**80% du montant avec un maximum de 100€**)

Rappel (2) à l'attention des clubs sportifs:

Pour plus d'infos sur l'opération "**Chèques Sport**" ainsi que pour l'inscription à la démarche, les responsables des clubs sportifs peuvent consulter l'adresse suivante:

http://www.sodexho.be/fr/cheques_sport_cf.htm

LE RESTAURANT COMMUNAUTAIRE

de la Maison de la Citoyenneté du CPAS de Liège

vous accueille seul ou en groupe, dans une **ambiance chaleureuse et conviviale...**

Restauration à **prix démocratique***
(de 1 à 4 euros - boisson 0.5 euro)

Animations et organisation d'évènements

Du lundi au vendredi de 11h30 à 13h30
Au 3, rue Naniot - 4000 Liège.

Pour tous renseignements :
Maison de la Citoyenneté 04/224 41 63
Réservation (Jeannine) : 0496/95.98.20
Animation et relations publiques (Pascale Bodson) : 0477/84.11.24

BIENVENUE A TOUS ET A TOUTES !

*Carte de membre obligatoire (2 euros par an)
Pour un repas complet, réservez un jour à l'avance.



.....
"Oh près de la Vache..."

Le petit magasin de la **Ferme de la Vache** vous propose :

Pommes de terre : 1,05 euros/Kilo
Haricots verts (filet) : 3,00 euros/Kilo
Diverses sortes de courges (au poids): 2,50 euros/Kilo

Pour toute commande, le 04/223.52.84. Demander Lynne ou Fior.



M M I t I Env U R

Besoin de sortir, de découvrir ?

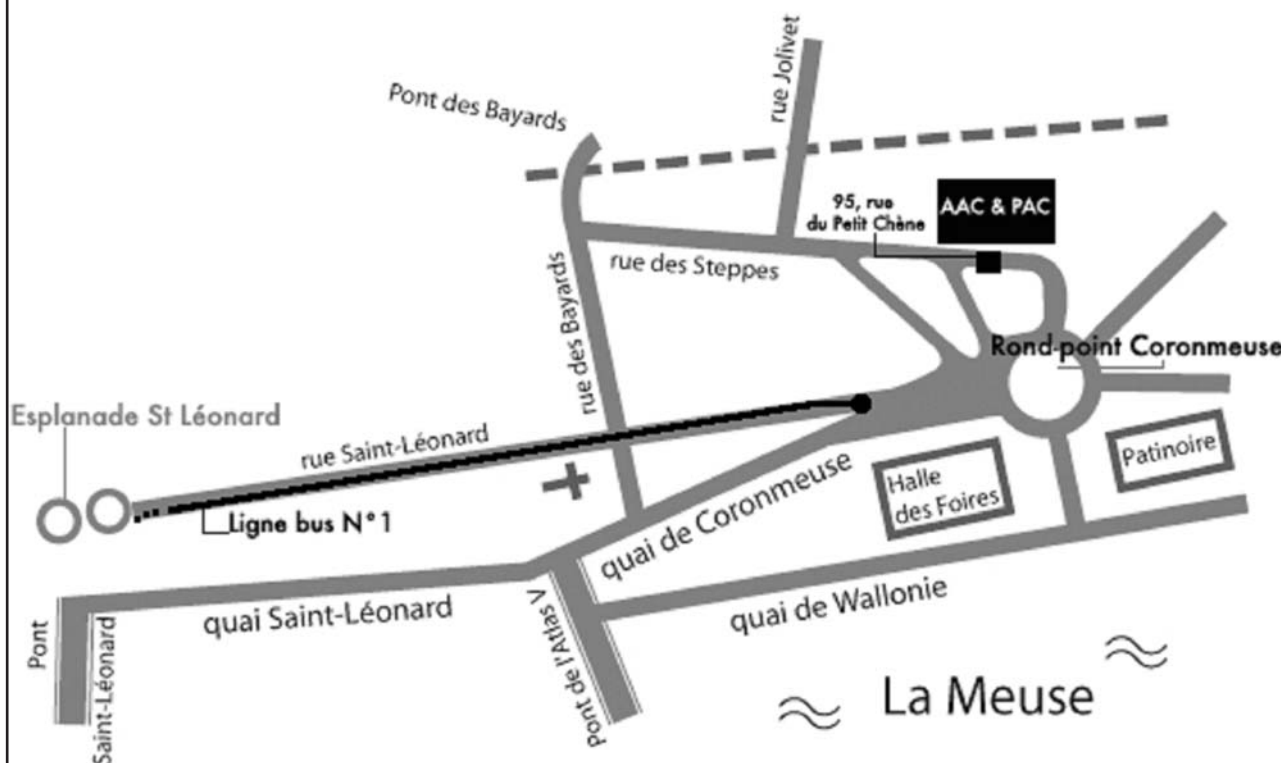
REJOIGNEZ LE COMITE DE SPECTATEURS ARTICLE 27

Nous parlons, nous élaborons des projets, nous choisissons des sorties à faire ensemble, nous écoutons vos remarques et suggestions....

Pour plus d'infos, faites appel à l'équipe Article 27 au 04/220 58 29. Le Comité de Spectateurs est organisé en collaboration avec la Régionale PAC de Liège.



Plan d'accès aux Ateliers d'art contemporain et au PAC: 95, rue du Petit Chêne



Prendre le bus n°1 en direction de coronmeuse, arrêt "Rue du Tir"

Le mot du Président



Depuis maintenant quelques années, des CPAS se sont, un peu partout en Wallonie, lancés dans des collaborations inattendues avec des troupes de théâtre voire uniquement avec des demandeurs d'aide pour des créations basées sur leur(s) expérience(s).

A titre d'exemples non limitatifs, citons les CPAS de Chaudfontaine et de La Louvière. Chez nous, nous avons d'abord exploré d'autres voies - qui rencontrèrent beaucoup de succès, comme *Article 27 Liège* ou *Coup d'Envoi* - avant que Nathalie Simon, la responsable de RéINSER, n'entre un jour dans mon bureau et me parle du projet qu'elle avait concocté avec sa collègue Michèle Mahia notamment, et Claire Vienne du *Théâtre de la Communauté*.

Quid d'une collaboration avec le *Théâtre de la Communauté* - cette troupe de théâtre-acteurs bien connue des liégeois depuis les années 60 - qui, sur base des récits de demandeurs d'aide, appelés eux à devenir aussi les acteurs de leur propre histoire ou d'une histoire qui leur ressemblerait, serait l'ensemblier metteur en scène ?

Le projet était ambitieux. Raconter ces vies de souffrances, d'exils et de joies aussi tout en tentant de donner les outils qui déboucheraient sur un "vrai" métier d'acteur.

Et le défi prit forme.

Nous étions bien sûr tous enthousiastes, autant qu'effrayés par ce challenge, mais tant le Conseil que le Secrétaire ou encore le Président donnèrent leur aval... et la machine à créer se mit en route.

Le projet était ambitieux, car non seulement il fallait que la "sauce prenne" entre des personnes d'origines différentes (Belgique, Chili, Congo, France, Lituanie...), mais il ambitionnait d'instaurer un dialogue critique avec le public, appelé à donner son avis et à prolonger le spectacle par un débat.

Ainsi naquit *Amorces*. Allégorie sur la recherche de travail, où certains virent d'abord le chemin de l'exil et du chez soi perdu...et pour certains retrouvé, un peu, beaucoup...

Mais il faut croire que l'amorce était bonne, puisque plus de deux cents représentations eurent lieu dans des endroits très divers et la pièce évolua au fil du temps, enrichie de l'apport du public, de la réflexion des artistes et de l'aide des deux équipes, celle de la troupe professionnelle et celle des travailleuses sociales de RéINSER.

Belle aventure que celle là et splendide réussite.

Au delà du travail des professionnel(les), c'est celui des demandeurs d'aide qui force l'admiration.

Et c'est leur sourire retrouvé qui nous plait. Tout autant que la confiance renaissante en eux, en leur histoire, en leur futur.

Viens encore dans mon bureau avec des idées pareilles Nathalie. Et bravo Michèle et les autres.

Claude Emonts
Président